

# Violence et jeunesse

## Tour d'horizon du phénomène

Depuis le début des années 1990, le taux d'infractions commises par les jeunes a fléchi. Même si cette diminution globale est rassurante, la proportion de jeunes inculpés d'infractions violentes, elle, est en hausse. En 1986, 408 jeunes sur 100 000 étaient arrêtés pour crime violent et, en 1995, ce chiffre grimpeait à 938, soit une hausse annuelle de 13 p. 100.

La violence chez les jeunes peut être évitée, mais il n'y a aucune stratégie unique qui convient à toutes les situations ni à tous les jeunes, ni de facteur de risque universel qui peut prédire avec exactitude les comportements agressifs ou violents. Cependant, certains facteurs communs peuvent prédisposer les jeunes à l'agressivité ou à la violence, tandis que d'autres les aident à y développer une résistance et à réduire les probabilités qu'ils deviennent des personnes agressives ou violentes.

### La réalité

- Le taux global de criminalité juvénile est en baisse, mais la proportion de crimes violents commis par les jeunes, elle, est en hausse.
- De nombreux jeunes et adultes qui commettent des crimes ont des antécédents de comportements antisociaux ou agressifs pendant leur enfance.
- Les comportements violents sont habituellement acquis. Les enfants qui sont témoins ou victimes de violence deviennent plus agressifs et, adultes, sont plus susceptibles d'être victimes d'agression ou d'agresser les autres.
- Il existe deux groupes distincts de contrevenants : les « contrevenants à vie » et les « contrevenants à l'adolescence ». Les contrevenants à vie commencent habituellement à manifester de l'agressivité bien avant l'âge de dix ans et continuent tout au long de leur vie adulte. Ils peuvent aussi manifester des comportements antisociaux, éprouver des difficultés de comportement à l'école, avoir de mauvais résultats scolaires et avoir un trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention.
- Les contrevenants à l'adolescence peuvent présenter les mêmes caractéristiques, mais en plus petit nombre. Leur comportement antisocial se manifeste et disparaît habituellement à l'adolescence.

Fiche-actualité  
pour travailler  
auprès des jeunes



Centre  
for Addiction and  
Mental Health  
Centre de  
toxicomanie et  
de santé mentale

- Les contrevenants à vie ne représentent que de cinq à huit pour cent de tous les contrevenants adolescents, mais ils commettent plus de la moitié des infractions. La grande majorité de ces contrevenants continueront à manifester de l'agressivité à l'âge adulte.
- L'intimidation est une forme d'agression. Les enfants qui en sont victimes peuvent éprouver longtemps des difficultés importantes d'adaptation sociale et affective. Les campagnes scolaires condamnant l'intimidation et favorisant les comportements plus appropriés peuvent réduire considérablement le phénomène de l'intimidation.
- La violence dans les médias prédispose davantage aux comportements violents les enfants qui sont déjà à risque.

## Facteurs de risque

On ne peut éliminer tous les facteurs connus de risque de violence et de délinquance. Mais c'est en comprenant mieux ces facteurs que l'on pourra mieux cerner les groupes qui devraient mériter une attention particulière. Voici quelques-uns des facteurs connus :

- faible poids à la naissance
- exposition à des toxines comme l'alcool, le tabac, la cocaïne et les métaux lourds avant ou après la naissance
- complications pendant la grossesse ou l'accouchement
- mauvais tempérament pendant la petite enfance et l'enfance
- agressivité en bas âge
- faible statut socioéconomique de la famille
- QI en dessous de la moyenne
- mauvais résultats scolaires
- faible attachement à l'école (c.-à-d. manque d'intérêt envers l'école, mauvais résultats, absentéisme, décrochage)
- négligence ou violence parentale (sur le plan affectif, physique ou sexuel)
- processus cognitifs perturbés (c.-à-d. mal interpréter les intentions d'autrui)
- mauvaises relations parent-enfant (c.-à-d. mauvaise discipline, participation minimale des parents, supervision et chaleur affective inadéquates, attitude négative envers l'enfant)
- éclatement de la famille
- stress familial élevé
- exposition à de la violence familiale

- famille nombreuse
- enfant de sexe masculin (les garçons sont cinq fois plus à risque que les filles)

## Facteurs de protection

Bien que de nombreux enfants aient été exposés à une foule de facteurs de risque, ils ne manifestent pas nécessairement de comportement antisocial, car certains facteurs de protection peuvent atténuer les effets des facteurs de risque. En voici quelques-uns :

- compétences parentales positives
- environnement familial stable
- modèles positifs de comportement
- statut socioéconomique élevé de la famille
- relation étroite avec un adulte de confiance en dehors du cercle familial
- relations qui apportent un soutien, dont celles avec les enseignants et amis
- bonnes relations avec les pairs
- empathie et soutien assidu de la mère ou d'un substitut maternel psychologique
- sentiment d'espoir ou d'optimisme
- confiance en soi
- sentiment de maîtrise sur sa destinée et capacité d'affronter les imprévus de la vie
- aptitudes sociales bien développées
- intérêt marqué pour les passe-temps, activités créatives, travaux utiles et corvées attribuées, et sentiment d'estime de soi en s'y adonnant
- reconnaissance de la participation à des activités parascolaires constructives



## Stratégies de prévention qui marchent

Les programmes de prévention ont plus de chance de réussir s'ils sont mis en œuvre pendant l'enfance et s'ils durent pendant toute l'adolescence.

- Les interventions de prévention réussies intensifient les facteurs de protection et réduisent ou atténuent l'impact des facteurs de risque.
- La réduction efficace des phénomènes de l'intimidation, du racisme, du harcèlement et d'autres formes de violence favorise un développement social sain chez les enfants, les jeunes et tous les membres de la collectivité.

Les programmes efficaces mobilisent l'ensemble des secteurs de la collectivité et agissent sur les divers milieux sociaux (familial, scolaire et communautaire) dans lesquels évoluent les jeunes.



Un nombre croissant de preuves scientifiques sont à notre disposition pour nous permettre de mettre en œuvre des programmes de prévention éprouvés offrant un bon rapport coût-efficacité. Au Canada et ailleurs dans le monde, il existe également de nombreux programmes et initiatives prometteurs pour prévenir la violence chez les jeunes et leur enseigner des comportements sociaux positifs, mais ces interventions ne sont malheureusement pas bien documentées ou n'ont pas démontré d'effets durables.



Pour aider les professionnels, concepteurs de programmes et autres intervenants à tirer avantage des meilleures pratiques, il faut des données scientifiques valables. Les écoles, organismes et initiatives communautaires ont besoin de ressources supplémentaires pour pouvoir évaluer l'efficacité de leurs programmes à court terme et à long terme. Et sans financement adéquat ni personnel dûment formé, même les programmes éprouvés ne réussiront pas ou ne remporteront qu'un succès mitigé. Leur succès dépend de l'obtention de ressources suffisantes pour la formation et le soutien continus.

Nous recommandons les stratégies suivantes, classées selon le milieu dans lequel évolue l'enfant et le jeune.

## Stratégies axées sur la famille

### Éducation des parents

Les enfants ont besoin d'un bon départ dans la vie. Les mères devraient donc bien s'alimenter, obtenir de bons soins et renseignements prénatals et éviter l'alcool, le tabac et les autres drogues. Les premières années d'un enfant sont fondamentales pour son avenir.

- Les programmes qui encadrent les parents jouent un rôle important dans la prévention des comportements agressifs chez leurs enfants.

Parmi eux figurent les programmes d'éducation visant à leur apprendre des techniques efficaces de gestion du comportement.

- Les séances typiques de compétences parentales enseignent aux parents à fixer des attentes précises concernant le comportement de leur enfant, à surveiller son comportement, à renforcer les comportements positifs, à prévoir des punitions dans les cas de mauvaise conduite, à communiquer efficacement avec lui et à l'entourer de soins.
- Les bons programmes d'éducation créent un rapport continu avec les parents et exigent leur participation à des séances de formation qui s'échelonnent sur une période allant de six mois à plusieurs années.



Le programme de compétences parentales *Les années incroyables* du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM) est un programme de formation éprouvé, de 12 semaines. Il aide les parents à gérer les comportements perturbateurs de leurs enfants dans un environnement familial chaleureux et de soutien. Le programme vise d'abord à établir une base affective solide avec l'enfant, puis il aborde des techniques parentales, telles que savoir complimenter et récompenser son enfant, établir des limites et des conséquences et résoudre des problèmes. Des vidéocassettes de techniques parentales réussies favorisent l'apprentissage.

### Programmes préscolaires

De nombreuses études ont prouvé que certains programmes préscolaires ont des effets durables sur les familles et leurs enfants, particulièrement lorsqu'ils sont combinés à des visites à domicile hebdomadaires au cours de la petite enfance.

- Les programmes qui procurent un environnement de jeu stimulant et varié aux enfants peuvent avoir des effets positifs sur le développement du langage, la capacité d'apprentissage, les aptitudes d'adaptation et la compétence. Ces effets réduisent les problèmes de comportement que de nombreux enfants manifestent en commençant l'école.

Le projet préscolaire Perry au Michigan est souvent cité comme exemple d'un bon programme préscolaire. Il s'adresse aux enfants d'âge préscolaire à risque élevé et aide les parents à participer au développement social et scolaire de leur enfant.



## Programmes familiaux

Par thérapie familiale, on entend un éventail d'approches qui s'adressent à tous les membres d'une famille plutôt qu'à une seule personne.

- Les recherches menées sur les programmes axés sur la famille et l'enfant indiquent que les services offerts à domicile ou dans un cadre communautaire sont beaucoup plus efficaces que ceux offerts en établissement.
- L'éducation précoce de l'enfant, jumelée à des mesures de soutien et d'éducation familiale (p. ex. lire à son enfant, lui offrir du renforcement positif et le punir de façon efficace et non violente), permettent de réduire les comportements anti-sociaux qui pourraient survenir plus tard.
- Les approches familiales qui mettent l'accent sur les techniques comportementales (renforcement positif ; punitions efficaces et non coercitives ; surveillance, participation et mobilisation parentales) ont tendance à être plus efficaces et à avoir des effets plus durables que les approches non comportementales (counseling par encouragement).
- Les approches communautaires globales devraient comprendre à la fois des programmes de prévention et des programmes de la petite enfance. Les programmes qui interviennent uniquement auprès de la famille, sans agir plus globalement sur les facteurs comme la pauvreté, le chômage, la criminalité et la toxicomanie, ne seront pas aussi efficaces.

Le programme *Fast Track* au Tennessee est une approche globale qui offre à la fois une formation aux parents, des visites à domicile et des interventions en milieu scolaire pour améliorer les aptitudes sociales et résultats scolaires des élèves du primaire.

Comme son nom le suggère, la thérapie multi-systémique nécessite la participation de plusieurs systèmes, dont la famille, l'école, les organismes de services à la famille et le système judiciaire. Il s'agit d'un des types d'intervention les plus éprouvés et rentables pour aider les jeunes qui manifestent déjà ou qui risquent de manifester des comportements problématiques, ainsi que leur famille.



De durée relativement courte (de 4 à 5 mois), cette thérapie intensive est axée sur le renforcement de la dynamique familiale. Les séances visent à améliorer les relations familiales, à renforcer l'autorité et l'efficacité des parents et à modifier le comportement des enfants grâce à différentes techniques comme la thérapie familiale, l'éducation des parents et l'intervention cognitivo-comportementale.

## Stratégies en milieu scolaire

Les recherches et l'expérience de nombreux travailleurs communautaires, parents, jeunes et professionnels ont permis d'identifier plusieurs pratiques prometteuses que les écoles, en collaboration avec leur communauté, peuvent mettre en œuvre pour créer des environnements propices à l'apprentissage.

- La mise en œuvre par divers organismes de programmes et services intégrés, tous articulés autour de l'école, peut aider à réduire considérablement les comportements antisociaux.
- Les programmes et approches qui font participer l'école dans son ensemble à des stratégies, programmes, activités et services intégrés peuvent réduire les phénomènes de l'intimidation, du harcèlement et de l'absentéisme, ainsi que le nombre d'incidents et de conflits, et peuvent accroître l'attachement de l'élève à l'école (empêcher le décrochage) et prévenir la formation de bandes.
- Certains partenariats, notamment entre la police et les écoles ou entre les organismes communautaires et les écoles, peuvent apporter des améliorations précises.



Voici les éléments fondamentaux d'un milieu scolaire sain et sécuritaire, tirés du document *Positive Learning Environments in Schools: A Pan-Canadian Consensus Statement* (Les environnements propices à l'apprentissage en classe : déclaration d'un consensus pan-canadien).

*Participation des jeunes* — Inciter les jeunes à s'engager sérieusement à prévenir la violence dans leur école et leur collectivité peut en fait réduire les comportements antisociaux. Les programmes qui favorisent la participation des jeunes prennent diverses formes : activités sportives, récréatives et artistiques parascolaires ;

médiation, entraide et leadership ; apprentissage du service communautaire ; surveillance des écoles, tribunaux des jeunes ; approche des jeunes à risque ou en marge de la société.

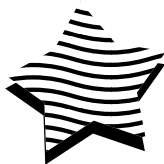
#### *Enseignement et apprentissage non structuré —*

L'enseignement en classe et non structuré peut aider les jeunes à acquérir des aptitudes sociales et à adopter des attitudes et des croyances positives. Les études indiquent que ce genre d'apprentissage peut favoriser la capacité de prendre des décisions, la réussite scolaire et la résolution de conflits, aider les jeunes à gérer le stress et la colère, prévenir la violence, réduire la criminalité en sensibilisant les jeunes à la loi et aux conséquences de son non-respect, augmenter la participation des jeunes dans leur communauté, réduire la discrimination et prévenir les problèmes d'usage d'alcool et d'autres drogues. Il aide aussi à responsabiliser les jeunes, à former leur caractère et à approfondir leurs connaissances médiatiques pour diminuer l'effet de la violence dans les médias.

Le programme scolaire du CTSM intitulé *S'ouvrir sur le monde* est conçu pour prévenir ou réduire une panoplie de problèmes tels que l'usage d'alcool et d'autres drogues, l'absentéisme, la violence et d'autres comportements antisociaux des jeunes à risque, pendant leurs années de transition (de la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année). Le programme s'adresse aux parents et aux enfants. À l'école, les enfants apprennent à apporter des changements à leur mode de vie. Pendant ce temps, les parents apprennent à créer un milieu familial qui appuie les efforts de leur enfant.

*Attentes de comportement positif* — Les écoles devraient faire appliquer uniformément des politiques justes en matière de discipline et de conduite pour réduire le nombre et la gravité des comportements antisociaux.

*Soutien aux parents et aux collectivités* — Les parents et autres adultes peuvent être mobilisés pour appuyer des changements positifs parmi les jeunes et la collectivité. Les parents et tuteurs devraient bien connaître les divers aspects de la vie de leurs enfants et y prendre une part active. Entre autres, des efforts devraient être déployés pour les inciter à s'investir davantage dans les écoles que fréquentent leurs enfants.



On recommande également la mise en œuvre de programmes comme le mentorat à l'école.

#### *Précautions adéquates en matière de sécurité —*

La conception d'installations scolaires sécuritaires, l'utilisation appropriée de l'équipement spécialisé et le maintien d'un bon éclairage sont quelques-unes des mesures de précaution permettant d'assurer la sécurité des enfants à l'école.

#### *Partenariat entre organismes —*

De nombreux programmes de santé, d'aide à l'emploi, de services sociaux et de counseling pour les familles, les jeunes et les écoles peuvent réduire la violence et aider les jeunes victimes et agresseurs à retrouver leur place à l'école et au sein de la collectivité. Les organismes et professionnels des secteurs de la santé et des services sociaux, les bureaux de protection de l'enfance, la police, les bureaux d'aide à l'emploi, les établissements de formation, les commissions du logement, les tribunaux et les autres services gouvernementaux autorisés peuvent tous mettre sur pied des programmes interorganismes utiles. La gestion coordonnée de cas et l'échange approprié de renseignements peuvent accroître les chances de réussite d'un jeune. Les mesures efficaces d'intervention et de soutien aux victimes d'incidents graves, à leur famille et à la communauté scolaire dans son ensemble peuvent réduire les traumatismes associés à ces incidents graves. Le soutien spécialisé offert aux jeunes atteints de troubles mentaux et affectifs peut être d'un grand secours, tout comme les services intégrés d'aide à la réadaptation et à la réinsertion des jeunes contrevenants.



## **Stratégies à l'échelle de la collectivité**

Les initiatives efficaces de prévention de la violence nécessitent des approches globales visant la réduction des risques et l'intensification des facteurs de protection. Elles font appel à des intervenants de nombreux secteurs de la collectivité, dont le système judiciaire de la jeunesse, les organismes de santé mentale, de loisirs et de santé, le secteur de l'éducation et les services de bien-être de l'enfance.

La stratégie américaine *Communities That Care* se compose des trois phases suivantes :

1. Recruter des leaders communautaires clés pour qu'ils siègent à un comité de surveillance et assurer leur formation en prévention des risques et en protection.
2. Procéder à l'évaluation des ressources et des risques dans la collectivité. Cette évaluation comprend la cueillette de données sur les facteurs qui réduisent ou augmentent les risques de comportements problématiques chez les adolescents. Les facteurs de risque ressortis sont classés par ordre de priorité en vue de créer des activités de prévention. À partir d'un répertoire de stratégies et de programmes éprouvés, un plan est ensuite dressé pour s'attaquer aux facteurs de risque et intensifier les facteurs de protection.
3. Mettre en œuvre et évaluer les stratégies et programmes sélectionnés en collaboration avec les leaders de la collectivité et les secteurs communautaires locaux intéressés. Ces données de base servent de point de référence lorsque vient le temps d'évaluer les efforts de la collectivité en matière de réduction des risques et d'augmentation des facteurs de protection, au cours des années suivantes.

Pour ce faire, les leaders de la collectivité et représentants communautaires locaux doivent s'approprier le processus de planification des mesures préventives. Leurs interventions doivent atteindre les groupes ciblés. On obtient de meilleurs résultats lorsqu'on allie connaissances sur l'intervention axée sur les facteurs de protection et de risque et prise en charge locale.

Voici d'autres programmes communautaires recommandés :

### Programmes de mentorat

Les rapports sociaux sont primordiaux. Il suffit de la présence d'un adulte attentionné et compétent dans la vie d'un jeune pour faire une différence. Selon une étude contrôlée aux États-Unis, le programme des Grands frères/Grandes sœurs aurait fait chuter de 46 p. 100 l'usage de drogues, de 32 p. 100 la violence physique et de 52 p. 100 l'absentéisme scolaire parmi ses participants. Et d'après une étude

de l'efficacité des programmes de mentorat de l'organisation, « le changement le plus marquant chez les jeunes participants est une diminution de leur colère, de leur frustration et de leurs préoccupations. Après leur contact avec un 'grand frère' ou une 'grande sœur', ces jeunes se montrent souvent moins tristes ou malheureux, moins anxieux ou craintifs, plus persévérants. Ils sont également moins enclins aux crises de larmes excessives et à l'hyperactivité, et sont moins agités. »

Malgré ces résultats positifs, environ la moitié des jumelages effectués dans le cadre du programme ne se transforment pas en relation durable. Il faut mener d'autres études sur les mentors et les relations mentor-protégé qui réussissent.

### Activités parascolaires

La criminalité juvénile et les comportements à risque ont plus tendance à survenir immédiatement après l'école, période durant laquelle de nombreux élèves sont sans surveillance.

Une étude canadienne s'est penchée sur un programme parascolaire intensif (ayant recours aux sports, à la musique, à la danse et au mouvement Scout) et a observé une diminution de 75 p. 100 des arrestations juvéniles. Malheureusement, les effets du programme ne duraient pas au-delà de trois ans, car le programme n'était pas accompagné d'autres initiatives de prévention. Ces résultats mettent en lumière l'importance d'aborder les facteurs multiples de risque et de protection sans négliger pour autant la valeur des programmes parascolaires.

### Services de surveillance communautaire

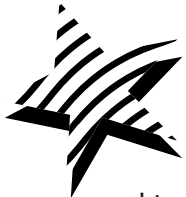
À l'heure des restrictions budgétaires, la prévention du crime est une façon rentable de rendre nos collectivités plus sûres. Les services de surveillance communautaire nécessitent l'assistance des agents de la force publique mais aussi des citoyens pour aider les gens à résister au crime, à se sentir plus en sécurité, à mieux organiser leur quartier et à restaurer ou maintenir la vitalité de leur communauté. De nombreux chercheurs ont maintes fois répété qu'il n'existe pas une seule bonne façon d'effectuer la surveillance communautaire.



# Principes directeurs et recommandations

Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux définir les meilleures pratiques en matière de prévention de la violence. Les connaissances actuelles sur le sujet nous permettent cependant de formuler les principes directeurs et recommandations suivantes, dont il est important de tenir compte :

- La violence chez les jeunes peut être évitée, mais il n'y a pas de solution miracle qui soit en même temps durable.
- Il n'est jamais trop tôt pour aborder la question de la violence chez les jeunes. Plusieurs programmes d'intervention précoce, qui visent la famille aussi bien que les jeunes, se sont avérés efficaces à long terme contre la délinquance grave, chronique ou violente.
- L'acquisition de comportements sociaux positifs et la prévention de la violence chez les jeunes exige une prise en charge par la collectivité, une planification communautaire globale, des interventions à grande échelle basées sur des données scientifiques et une connaissance approfondie des programmes axés sur les facteurs de risque et de protection.



- Certes, le recours à des programmes intersystémiques à l'échelle de la collectivité comporte sa part de difficultés, mais un seul organisme ou secteur d'activité ne pourrait jamais obtenir les résultats remarquables que ces programmes jumelés peuvent donner.

- Il faut se rappeler l'existence de deux catégories de contrevenants : les contrevenants à vie, dont le comportement délinquant commence dès le jeune âge et se poursuit à l'âge adulte, et les contrevenants qui n'ont des problèmes de délinquance qu'à l'adolescence. Ces groupes ont besoin d'interventions distinctes à différents stades de leur développement.
- Les programmes scolaires de prévention se sont avérés importants dans la prévention des comportements problématiques chez les adolescents, y compris la violence. Les programmes intégrés et globaux auxquels prennent part enseignants, parents, enfants et organismes communautaires ont donné des résultats concluants.

- Les approches axées sur les facteurs de risque et de protection qui engagent divers membres et secteurs d'activités de la communauté et les motivent à mettre en œuvre des stratégies et programmes éprouvés peuvent avoir de nombreux effets positifs sur les enfants et les adolescents, au-delà de la simple prévention et réduction de la violence chez les jeunes.



## Ressources et services pour et concernant les jeunes

Le programme de compétences parentales *Les années incroyables* – communiquez avec Mary-Lynn Reddon D'Arcy au 416 535-8501, poste 4371.

## Ressources en ligne

Les sites Web suivants contiennent tous de nombreux liens vers d'autres sites pertinents.\*

The Institute for the Study of Antisocial Behaviour in Youth (affilié au CTSM et à l'hôpital pour enfants malades) : [www.ia.y.org](http://www.ia.y.org)

Center for the study and Prevention of Violence: [www.colorado.edu/cspv](http://www.colorado.edu/cspv)

Les écoles sûres et saines : [www.safehealthyschools.org/frenchversion.htm](http://www.safehealthyschools.org/frenchversion.htm)  
(Ce site comprend une liste complète de sites Web et d'autres ressources.)

La London Family Court Clinic a produit des ressources et du matériel axés sur la prévention de la violence, dont le A.S.A.P. (A School-Based Anti-Violence Program) : [www.lfcc.on.ca](http://www.lfcc.on.ca)

Le programme de lutte contre l'intimidation de la Colombie-Britannique : [www.bullybeware.com](http://www.bullybeware.com)

Grandir en santé au Canada :  
Guide pour le développement positif des enfants : [www.growinghealthykids.com/francais/Depart.htm](http://www.growinghealthykids.com/francais/Depart.htm)

Centre d'études canadien des enfants à risque : [www.fhs.mcmaster.ca/cscr/](http://www.fhs.mcmaster.ca/cscr/)

Incredible Years Parents, Teachers, and Children Training Series et l'Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention : [www.ncjrs.org/html/ojjdp/2000\\_6\\_3/contents.html](http://www.ncjrs.org/html/ojjdp/2000_6_3/contents.html)

\* Remarque : Le Centre de toxicomanie et de santé mentale n'approuve pas nécessairement les sites mentionnés.



# Ressources et services pour et concernant les jeunes

## Ligne d'information

Les personnes ayant un téléphone à clavier peuvent faire appel à ce service 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Un personnel qualifié est en poste de 9 h à 21 h, tous les jours (sauf les jours fériés), pour renseigner et orienter les personnes qui ont besoin d'une aide particulière ou qui n'ont pas de téléphone à clavier.

Ce service est gratuit et entièrement confidentiel. Vous pouvez appeler aussi souvent que vous le désirez. Il propose plus de 36 enregistrements sur différents sujets liés à la santé mentale et à l'alcool et aux drogues, entre autres : L'alcoolisme, les enfants et la famille ; Parents et enfants parlent de drogues ; Premiers pas – L'éducation sur la drogue commence à la maison. Ces messages sont offerts en français et en anglais et certains sont offerts en cantonais, espagnol, grec, italien, panjabi, polonais et portugais.

- Sans frais en Ontario : 1 800 463-6273
- À Toronto : 416 595-6111
- Réseau électronique de toxicomanie – Ontario (RÉTO) : sano.camh.net

## Autres renseignements

Vous pouvez recevoir gratuitement tout un éventail de renseignements par télécopieur. Pour accéder au Service Fax-Réponse de la bibliothèque du CTSM, composez le 416 595-6099 et suivez les directives.

Si vous avez besoin de plus amples renseignements sur l'alcool ou les autres drogues, appelez DART – Drogue et alcool – Répertoire des traitements. Sans frais en Ontario : 1 800 565-8603.

Pour des renseignements sur les cours spécialisés en santé mentale et en toxicomanie, communiquez avec les Services d'éducation et de formation, au 416 595-6020.

## Matériel d'information publique

- Premiers pas
- Mon enfant prend de la drogue ?
- La cocaïne
- Le tabac
- La marijuana
- L'alcool
- À l'aide! Il y a un adolescent dans ma maison!
- Passez à l'action! L'alcool, les autres drogues et votre famille

## Ressources sur Internet

- Le party virtuel : [www.virtual-party.org](http://www.virtual-party.org)
- Éducation des élèves sur la toxicomanie : Plans de leçons prêts à utiliser dans la salle de classe : [sano.camh.net/curriculum](http://sano.camh.net/curriculum)
- Prévention des problèmes attribuables à la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes – Un compendium des meilleures pratiques : [www.cds-sca.com](http://www.cds-sca.com)

## Autres ressources

- Vole de tes propres ailes! : Comment appuyer les jeunes dans la création de leurs propres solutions
- La consommation de drogues chez les élèves de l'Ontario : Résultats du Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves de l'Ontario (1977-2001)
- Youth and Drugs: An Education Package for Professionals (en anglais seulement)
- Programme Action Jeunesse
- The Smart Report: Substance Abuse and Canadian Youth (en anglais seulement)
- S'ouvrir sur le monde (programme scolaire pour les élèves à risque de la 9<sup>e</sup> année)
- Liberté d'action : Projet de réduction des méfaits chez les jeunes des milieux ruraux

**Pour de plus amples renseignements sur ces produits et d'autres produits du CTSM, ou pour passer une commande, veuillez communiquer avec le :**

**Service du marketing et des ventes  
Centre de toxicomanie et de santé mentale  
33, rue Russell  
Toronto (Ontario) M5S 2S1**

**Sans frais en Amérique du Nord : 1 800 661-1111  
À Toronto : 416 595-6059  
Courriel : [marketing@camh.net](mailto:marketing@camh.net)**

**Consultez notre site Web : [www.camh.net](http://www.camh.net)**



Centre  
for Addiction and  
Mental Health  
Centre de  
toxicomanie et  
de santé mentale

Centre de santé mentale de la rue Queen  
Fondation de la recherche sur la toxicomanie  
Institut Donwood  
Institut psychiatrique Clarke

Un Centre d'excellence de l'Organisation mondiale de la Santé  
Affilié à l'Université de Toronto